

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX. — 68-71, Grande-Rue. Tél. 327.32, 327.33 et 327.34
 TOURCOING. — 23, rue Comtesse. Tél. 57.
 LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 639.31.
 PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provinciale. 77.94
 MOUSCRON. — 100, rue de la Station. Tél. 3.44.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

ABONNEMENTS
 Nord et départements limitrophes :
 3 mois 40 fr. 50
 6 mois 76 fr.
 1 an 144 fr.
 Autres départements et colonies :
 3 mois 45 fr. 50
 6 mois 80 fr.
 1 an 149 fr.
 Compte chèques postaux : Lille 87 à Rennes

Lettre de Zurich

LE REICH HITLÉRIEN EST MARQUÉ POUR LA DÉFAITE

L'offensive du bluff

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER Georges BLUN)

Zurich, janvier 1940. Car le phénomène auquel nous assistons n'est pas particulier aux mines de charbon. Il est général et concerne toutes les branches de l'activité économique. Il n'est pas né de la guerre : il lui est antérieur.

Le peuple allemand, depuis six ans, a été contraint de fournir un effort qui dépassait ses forces. Il est las, exténué. Il n'y a pas mauvaise volonté de sa part. Si son rendement est moindre, c'est qu'il ne lui est pas possible de faire mieux, car il a atteint le maximum de sa résistance physique.

On incrimine aussi l'état du matériel ferroviaire. Certes, celui-ci est en fort mauvaise condition et sa réfection, prévue pour le début de 1939, devait s'échelonner sur trente-six mois. La guerre et ses exigences lui ont porté de tels coups qu'il ne peut plus se relever. Les ateliers de construction de matériel roulant sont débordés : ils manquent à la fois de bras et de matières premières. Le matériel d'aiguillage, les voies ferrées elles-mêmes sont dans un état de délabrement qui défie l'imaginaire.

Les trains arrivent en retard; beaucoup sont supprimés; on réquisitionne tous les wagons disponibles pour assurer le transport du charbon, celui du matériel de guerre et des troupes et, sur différentes lignes, même d'importance internationale, on voit de nouveau circuler de vieux wagons de bois qui avaient été retirés du trafic depuis de longues années. On augmente le prix des billets, frappe de taxes spéciales supplémentaires le prix des places dans les express et rapides. Des trains arrivent dans les gares qui ne figurent pas sur les horaires. D'autres n'arrivent pas qui devraient arriver. Et dans les gares, des placards invitent les voyageurs à ne plus tenir aucun compte des horaires officiels. Attendez, leur dit-on, qu'on annonce le train qui pourra vous conduire à destination.

Nous sommes donc en pleine désorganisation ferroviaire, au moment précis où les nazis mettent au point, à ce qu'ils prétendent, leurs derniers préparatifs en vue d'une offensive qui les annoncent foudroyante et décisive. Ils amènent à pied d'œuvre des troupes toujours plus importantes, un matériel toujours plus volumineux.

(Lire la suite page 2.)

Le régime national-socialiste peut-il remonter ce handicap ? A cette question, répondons franchement : non.



Quelque part en première ligne, un gendarme français veille.



M. Guy La Chambre, ministre de l'air, passe en revue les aviateurs dans un village de la zone des armées. Ph. France-Press (n° 41.700)

BILLET PARISIEN

Le Sénat dressé contre la trahison

PARIS, 19 JANVIER (Minuit).

Le Sénat a voté à son tour le projet de loi prononçant la déchéance des élus communistes qui n'ont pas répudié avant le 26 octobre 1939 leur attachement à l'Internationale de Moscou.

En acceptant ce projet, il ne s'est pas fait d'illusions sur les inconvénients de la procédure qui a été choisie. Il eût préféré que les élus, qui n'ont pas cru devoir manifester à l'égard de la collusion germano-russe l'indignation éprouvée par tous les bons Français, fussent condamnés à se justifier devant les tribunaux. S'il en avait été ainsi, tous ceux qui pactisent avec l'ennemi ou avec ses alliés eussent connu les rigueurs de la loi. La mesure prise aujourd'hui par le Parlement, et qui ressemble un peu à une mesure d'exception, eût été rendue superflue.

Mais la situation de ces élus étant ce qu'elle est, le Sénat ne s'est pas dérobé à l'appel du gouvernement. Il a frappé ces hommes qui, ainsi que l'a déclaré M. Camille Chautemps, ne représentent plus les électeurs français. Les idées et les intérêts, dont ils sont les mandataires, sont ceux d'un pays étranger, qui s'est allié à l'Allemagne pour faire triompher une politique barbare, attentatoire à la liberté et à la dignité humaines. Ces hommes en sont à reprendre les mensonges du gouvernement russe pour justifier son agression contre la courageuse petite Finlande. Ce scandale n'a que trop duré. Il ne doit pas être possible à des députés français, comme l'a dit M. Camille Chautemps, qui faisait allusion aux propos tenus mardi dernier à la Chambre par le moscovitaire Fajon, de venir plaider publiquement les thèses des agresseurs.

Ce vote, dans l'état actuel des choses, n'empêcherait rien; mais ceci fait, rien ne sera fait si un terme n'est pas mis à la propagande subversive contrôlée par Moscou et par Berlin, et qui s'adresse à tous les milieux.

C'est M. Chautemps lui-même qui a affirmé que la répression de la campagne défaitiste est une des conditions nécessaires de la victoire.

René ROUSSEAU

Quelques jours plus tard, le Sénat a voté la déchéance des élus communistes qui n'ont pas répudié avant le 26 octobre 1939 leur attachement à l'Internationale de Moscou.

Quatre cent cinquante avions russes ont survolé la Finlande

MAIS LEURS BOMBES N'ONT FAIT QUE QUELQUES VICTIMES

Helsinki, 19 janvier. — Voici le communiqué finlandais donnant la situation jusqu'au 19 janvier à midi :

Sur terre, au nord-est du lac Ladoga, les Finlandais ont enlevé des positions de soutien russes, détruit cinq chars d'assaut, pris quatre mitrailleuses et cinq fusils automatiques, anéanti plusieurs patrouilles ennemies.

Les Finlandais ont détruit dans la région d'Imonmäki un détachement soviétique de cinq officiers et quarante-cinq hommes et, dans la région de Kuhmo, deux chars d'assaut. Les combats ont continué toute la journée à Mankesjärvi.

Sur mer, dans l'est du golfe de Finlande, activité aérienne ennemie très vive contre certains forts côtiers. Activité de nos batteries sur des objectifs terrestres sur les rives nord et nord-est du lac Ladoga.

Dans les airs, au sud, bombardement aérien ennemi dans l'archipel d'Åbo, la région de Hangoe et la vallée de Kymmene, au nord des régions de Nautil et de Kauas.

Dans la zone des opérations, on a compté 250 avions sur l'isthme de Carélie et 200 avions sur le reste du pays. Les bombes soviétiques ont fait six tués et un blessé.

Les Finlandais ont abattu trois avions soviétiques. Les aviateurs suédois volontaires ont bombardé avec succès la semaine dernière des troupes ennemies.

(Lire la suite page 2.)

Catastrophe dans la mine

UN COUP DE GRISOU FAIT HUIT VICTIMES aux mines de Dourges à Noyelle-Godault

Un coup de grisou, compliqué malheureusement d'importante éboulements, s'est produit vendredi matin à la fosse n° 4 des mines de Dourges, causant la mort de huit mineurs dont plusieurs étaient pères de famille.

Il était environ 10 heures. Une équipe d'ouvriers était au travail à la veine Saint-Benoît, étage 415 de la fosse 4 des mines de Dourges, territoire de Noyelle-Godault. Soudain, une violente détonation retentit, tandis que se répétait le bruit de plusieurs éboulements.

Après une seconde d'effroi, les mineurs prirent la fuite et s'élançèrent vers l'accrochage d'où ils donnaient l'alarme au jour.

Tandis que la cage remontait les rescapés dont certains avaient été légèrement brûlés, les secours s'organisaient et, peu après, M. Gouy, secrétaire général de la direction, Berthoud, ingénieur principal; Garin, ingénieur divisionnaire; Drouhin, ingénieur de la fosse, descendait avec les sauveteurs à l'étage sinistré.

Vers 15 heures, la pénible nouvelle s'est répandue dans le voisinage et bientôt de nombreux habitants vinrent se masser devant les grilles en attendant les nouvelles.

Dès la remonte d'a mineurs faisant partie de l'équipe sinistrée, il fut procédé à un premier appel afin de constater le nombre des manquants; mais cette opération fut assez difficile à mener avec efficacité car, dans leur fuite, les rescapés avaient abandonné leur lampe. On sait que cet instrument sert également à l'identification des mineurs descendus au fond.

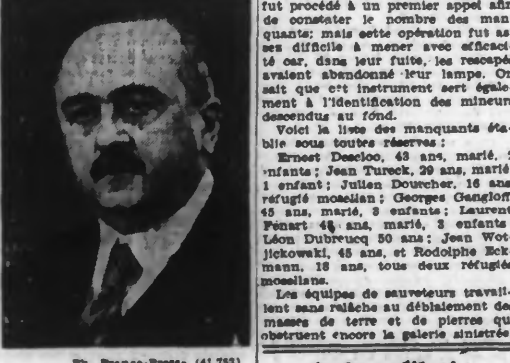
Voici la liste des manquants établie sous toutes réserves :

Ernest Deeloo, 43 ans, marié, 2 enfants; Jean Tureck, 29 ans, marié, 1 enfant; Julien Doucheur, 18 ans, réfugié moscovite; Georges Gussloff, 45 ans, marié, 3 enfants; Laurent Penart, 46 ans, marié, 3 enfants; Léon Dubreucq, 50 ans; Jean Wotjekowski, 48 ans, et Rodolphe Eckmann, 18 ans, tous deux réfugiés moscovites.

Les équipes de sauveteurs travaillent sans relâche au débâlement des masses de terre et de pierres qui obstruent encore la galerie sinistrée.

Ph. France-Press (41.750)

M. Paul Montal, professeur de mathématiques à la Sorbonne, qui dirigera une mission franco-britannique qui aura pour but de centraliser les inventions et les recherches des savants des deux pays.



Aujourd'hui, Conseil des ministres

Paris, 19 janvier. — Les membres du gouvernement se réuniront samedi matin en conseil, au ministère de la guerre, sous la présidence de M. Albert Lebrun.

Le Sénat a voté à l'unanimité la déchéance des élus communistes

Après des observations de MM. Reibel et Fiancette, qui dénoncèrent la propagande moscovitaire, M. Chautemps souligna la volonté du gouvernement de ne pas permettre que nos soldats soient frappés dans le dos par les agents de l'étranger

Paris, 19 janvier. — La séance s'ouvre à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules Jeanneney.

L'ordre du jour appelle la demande de discussion immédiate du projet de loi adopté par la Chambre des députés prononçant la déchéance des élus communistes.

LE RAPPORT DE LA COMMISSION

M. Achille Naudin, rapporteur de la Commission relative au mode d'élection des députés, expose son rapport. Il présente quelques observations.

C'est-à-dire, dit-il, que la déchéance d'un élu? C'est le fait que le mandat qu'il détient de électeurs lui est retiré. Qui doit prononcer la déchéance? C'est la Chambre à laquelle appartient l'élu et qui est qualifiée pour décider souverainement et sans intervention gouvernementale, non seulement qui doit entrer dans son sein, mais qui doit en sortir.

A cet égard, la rédaction de l'article 2 du projet qui vous est soumis nous a paru défectueuse, car elle porte que la déchéance des élus ex-communistes est constatée par le



Dans la zone des armées, près d'un cimetière, un réseau de barbelés barre une route. Ph. N.Y.T. (40.180)

La source des "inspirations géniales" d'Hitler est tarie

Il puisait, en effet, dans les communications secrètes des chancelleries dont le Cabinet noir du III^e Reich avait déchiffré les codes

Paris, 19 janvier. — L'Allemagne aurait-elle connu les codes secrets étrangers? M. Max Braun, président de l'Office aéro, n'est pas étonné de le croire.

« Hitler, écrit-il, avait la réputation d'avoir du flair en politique et en diplomatie. A en croire ses thuriféraires, ses inspirations « géniales » tenaient du prodige. Il faut bien en dire, le travail méthodique et sans scrupules des différents services d'informations du Reich avait, en effet, porté ses fruits. Hitler, il est vrai, était parfois remarquablement informé grâce à des méthodes machiavéliques appliquées dans tous les domaines. »

M. Max Braun déclare que de 1935 à 1936, Hitler a sans doute été l'homme d'Etat le mieux renseigné du monde. Diplomates allemands résidant à l'étranger, Gestapo, agents de la Reichswahr contribuaient à lui donner les informations qu'il recherchait.

« Mais, en dehors de cet ensemble, écrit M. Max Braun, Hitler et Ribbentrop avaient une source d'informations spéciales qui n'a jamais été épuisée jusqu'à présent. Ils ont voulu contrôler et intercepter la totalité des informations échangées entre les missions diplomatiques étrangères accréditées auprès du gouvernement de Berlin et leurs gouvernements respectifs. »

« La condition préalable pour la réussite de l'entreprise était la connaissance des codes secrets de toutes les chancelleries. Ils y sont arrivés grâce à l'exécution d'un plan qui était d'avoir recours au cambriolage ou à des moyens susceptibles d'éveiller les soupçons des victimes. »

« Le plan consistait à envoyer de la part de la Wilhelmstrasse aux ambassades ou aux légations à Berlin des notes diplomatiques apparemment importantes à titre de communication urgente et confidentielle au gouvernement respectif. C'est alors que le « Cabinet noir » du Reich entrait en action. »

« Le texte chiffré transmis par la mission étrangère à son gouvernement était intercepté et déchiffré



Le cargo hollandais « Arendshark », qui a été torpillé par les Allemands dans la baie de Bizcaya. Ph. N.Y.T. (41.070)

Les communiqués officiels

Communiqué du 19 janvier, au matin

Rien à signaler.

Communiqué du 19 janvier, au soir

Journée calme sur le front terrestre.

Activité des deux aviations.